

■ **Le quatorzième SÉFOR s'est tenu à Libreville, du 19 au 22 novembre 2004** | Sur le thème « **Les Radios Télévisions de service public et l'audience** » | Avec 235 participants venant de 40 organismes membres issus de 27 pays

Son excellence, Monsieur Antoine de Padoue MBOUMBOU MIYAKOU, Vice Premier Ministre, ministre de la Ville, en a présidé la cérémonie d'ouverture.



Cérémonie d'ouverture

Ce SÉFOR a été organisé par le CIRTEF et l'AIF en partenariat avec la RTG, chaînes 1 et 2, partie invitante, CFI et TV5, avec le soutien de nos organismes et partenaires du Nord (France Télévisions, Société Radio-Canada, RFI, Radio France, CFI, RSR) et le CGRI qui ont envoyé et pris en charge des conférenciers.

Plusieurs autres conférenciers, venant de différents pays du Sud (dont CRTV, ORTM et RTG1) ont eu à intervenir et à apporter leur soutien à ce SÉFOR. On peut noter aussi les conférenciers de Intermédia, de Médiamétrie et du Media Centre et la participation des Secrétaires généraux de la CTF, des RFP et de la Directrice exécutive de l'URTI.

La première conférence introductive, faite par Christopher BALDELLI, Directeur Général de France 2, sensibilisera sur le thème en évoquant, entre autres, le fait que la programmation doit tenir compte des formats nouveaux, des nouvelles techniques et de la connaissance du public, qu'il faille des programmes attractifs qui ne correspondent pas toujours aux missions de service public (tout en maintenant un équilibre), ne plus confondre l'identité des chaînes avec leur mission, l'intégration de l'audiovisuel dans un contexte de communication globale, le pluralisme, et avoir une stratégie d'identité. Pour l'Afrique, il soulignera le rôle à la fois de concurrent et d'instrument de coopération du satellite, et la nécessité de rester un média généraliste de proximité face à la concurrence. Une des conclusions de cette conférence, étant un appel à suivre l'évolution des habitudes du public, d'engager des coopérations et d'enrichir la stratégie par la connaissance précise de l'audience.

La deuxième conférence introductive délivrée par l'universitaire gabonais Anaclet NDONG NGOUA, portera en partie sur le Gabon, mais abordera de manière plus générale plusieurs aspects dont la diversité culturelle et la nécessité de décentraliser la Télévision dans les régions. Après avoir analysé le désengagement de l'État, la rareté des moyens, la déréglementation et l'invasion de la publicité, il indiquera que le service public doit être programmatique. Entre autres, les questions suivantes seront passées en revue : la Télévision comme œuvre de liberté et industrielle, le service public et la dimension économique des médias, la dangerosité pour la démocratie de monopole privé ou public, le changement des statuts des médias audiovisuels du Sud, du mode de financement et la redéfinition de la notion de « mission de service public ».

Les plénières, les ateliers Stratégies, Contenu (Radio et Télévision) et Études et prospectives ont décliné le thème sous plusieurs angles : analyse et stratégie, grilles de programmes et formats, éthique et programmes, nouveautés technologiques, divertissement, professionnalisme, concurrence, cahier des charges et missions de service public, dimension éducative des programmes, relations avec l'auditoire.

Radio SÉFOR a été reconduite pendant cette édition avec l'occupation d'une fréquence de la RTG.

Ce SÉFOR, dont la durée habituelle a été réduite de moitié, a vu se dérouler d'autres activités (réunions des commissions spécialisées du CIRTEF, des directeurs de programmes de CFI, des groupes de travail sur les séries harmonisées, de IAIF et des directeurs de programmes, du Conseil de Coopération de TV5 Afrique, de même que les formations Radio numérique, Télévision et Archivage, le visionnage critique des productions, le marché des échanges de programmes, la signature des conventions de jumelage Radio et l'exposition technique).



Formation à l'archivage

Prenons rendez-vous à Bordeaux pour 2005, avec l'aimable invitation de France 2.

EN ATTENDANT, NOS VŒUX LES MEILLEURS POUR 2005 ET POUR UN PARTENARIAT TOUJOURS PLUS FÉCOND. ♦

GUILA THIAM

CONSEIL INTERNATIONAL DES RADIOS TÉLÉVISIONS D'EXPRESSION FRANÇAISE. AISBL

Directeur de publication : Guila THIAM.

Comité de rédaction : David BARY, Kerstin CLAEYS, Etienne DERUE, Ronald THEUNEN.

COURRIEL : cirtef@rtbf.be

SITE : www.cirtef.org

■ Disparition d'un infatigable défenseur de la diversité culturelle



La francophonie, dans son entier, est en deuil. Elle a perdu l'un de ses valeureux défenseurs en la personne de **SERGE ADDA**, cet infatigable combattant en

faveur de la diversité culturelle de TV5.

Il disparaît l'année où la grande chaîne internationale francophone fête ses vingt ans d'existence.

Il aura su donner à TV5 une vraie couleur et un développement sans précédent. Puisse son esprit continuer à inspirer tous ceux qui oeuvrent pour le rayonnement international de la francophonie à travers ce merveilleux instrument qu'est TV5. ♦



Les nouveautés

Les Ateliers de Création de Radio France, toujours aussi dynamiques, proposent de nouvelles séries radiophoniques pour la fin de cette année 2004.

Dans « **La minute élastique 2** », Jean Piero réinvente le micro-trottoir et trouve dans les réflexions de Monsieur-tout-le-monde l'aliment d'un humour irrésistible. L'impertinence, la fraîcheur et la poésie sont au rendez-vous dans cette série.

Plus de trente ans après les premiers pas de Sœur Emmanuelle en plein cœur des bidonvilles du Caire, que devient son Association Sociale et Médicale d'Action et d'Éducation ? La question trouve sa réponse dans la série « **Sur les pas de Sœur Emmanuelle** », un document exceptionnel qui nous emmène dans les rues du Caire, de Manille, de Madras ou de Ouagadougou.

Les cinéphiles trouveront leur compte dans la série documentaire « **Claude Chabrol** » où le cinéaste, tantôt tendre et malicieux, tantôt pessimiste mais souriant, se raconte avec bonheur et bonne humeur.

D'autres séries comme l'« **Éloge de la lessive** », « **Chaussures d'enterrement ou les pompes funèbres** », « **Patrick Juvet : et si on recommençait ?** »... sont proposées aussi par les Ateliers de Création en ce dernier trimestre de l'année. ♦

Pour plus d'informations :

www.radiofrance.fr/sites/ateliers_creation

■ RADIO SÉFOR 2004

« **RADIO SÉFOR, c'est vraiment fort !** ». C'est avec ce slogan simple mais efficace qu'a débuté la deuxième édition de « **RADIO SÉFOR** », la radio temporaire du Cirtef, sur les ondes nationales de la Chaîne 1 de la Radio Télévision Gabonaise lors du SÉFOR 2004 à Libreville.

Et « vraiment fort », il fallait que ça le soit pour rivaliser avec la magnifique aventure de « **RADIO SÉFOR** », vécue au Mali l'année dernière !

Alors tout le monde a retroussé ses manches : Valdy et son amour pour la musique, Arielle et son humour ravageur, Alain-Richard et son intérêt amusé pour la langue française, Brigitte toujours souriante même dans les situations les plus rocambolesques, Mousslin sérieux et bien informé quand il parle des problèmes de santé en Afrique, Yantché et ses fameux proverbes, Lyé le spécialiste des traditions africaines, H.P.B qui aime l'Art et la manière, Ghislaine qui défend la cause des femmes du Sud et du Nord, le célèbre duo journalistique « **David et Olivier** », Jean-Pierre et sa « tchatche » bien française, Kerstin, la plus gabonaise des belges...et pour coordonner les opérations, le Directeur de l'information de la RTG Ch 1, David ELLA-MINTSA.

« **RADIO SÉFOR 2004** » a donc vécu du 18 au 22 novembre, soit 25 heures de programmation radiophonique et quantité de moments forts, d'éclats de rire et de coups de gueule pour le plus grand plaisir des « maîtres d'œuvre », des participants du SÉFOR et du public gabonais.

On y aura parlé de tout : des radios et télévisions de service public face à l'audience (le thème du SÉFOR), des problématiques typiques du Nord et du Sud en matière de santé, de droits de l'homme, de conservation du patrimoine, de droits d'auteur...

On y aura écouté de la musique gabonaise en « live » avec des artistes comme Kacky Disco, Ety, la chorale Notre Dame de la Salette...

On y aura découvert les productions radiophoniques de la francophonie, du Vietnam au Sénégal et du Canada au Congo...reflets du dynamisme et de la créativité des radios francophones de Service Public.

On aura parlé des choses de la vie, on aura partagé les expériences et les idées....tous ces petits bonheurs qui font de la radio un merveilleux moyen de communication et de connaissance.

« **RADIO SÉFOR 2004** », c'est terminé mais tous ceux qui y ont participé la garderont encore longtemps dans la tête et dans le cœur.

A l'année prochaine pour « **RADIO SÉFOR 2005** » ! ♦

■ Nous avons passé au moins 12 heures ensemble

Jean-Marc Falcombello a rencontré Yolande Mukagasana à Genève, après avoir lu un de ses livres ("La mort ne veut pas de moi"), dans lequel elle parle du génocide de 1994 au Rwanda qui a coûté la vie à son mari, à ses trois enfants et au cours duquel a été détruit le centre de santé qu'elle avait fondé.



Comment s'est déroulé l'entretien?

Jean-Marc Falcombello: Elle est arrivée à Genève en provenance de Bruxelles, sa ville d'adoption, et nous avons passé au moins 12h ensemble. Nous avons énormément discuté, nous sommes allés au cinéma, et j'ai sorti mon micro deux fois: la première en début d'après-midi, la seconde tard le soir, après minuit. C'était dans un hall d'hôtel très mal éclairé. Quand on en a eu assez de nous lever sans cesse pour rallumer l'interrupteur, on a quasiment poursuivi l'interview dans le noir, ce qui a sans doute contribué à la profondeur des paroles.

Vous parlez d'une rencontre d'une rare richesse...

J.-M.F.: Oui, parce que d'accepter de se livrer comme elle l'a fait, ce n'est vraiment pas courant. Le récit du génocide, en soi déjà si fort, devenait presque secondaire; grâce à ses mots, on entrait en fait en elle, on voyait comment ces événements la transformaient. J'ai réécouté son récit ce matin, il m'a à nouveau secoué: on devient quelqu'un d'autre en l'écoutant, comme si son histoire devient un peu la nôtre. En résumé, le génocide se transforme subitement en un humain qui nous parle.

Cette émission a reçu le Prix Goretta, il n'y a pas qu'à titre personnel que ce prix vous réjouit...

J.-M.F.: Effectivement, il me fait énormément plaisir également pour ma chaîne, **Espace 2**, qui pratique et défend une forme de radio qui permet de laisser du temps au temps. Il est inimaginable, par exemple, de faire passer ce genre d'émotions en 45 secondes dans un Journal... Content aussi parce que ce prix récompense une émission, "**Chemins de terre**", qui a élargi son horizon en allant à la rencontre de gens qui ne sont plus forcément d'ici mais qui n'en sont pas moins porteurs d'une histoire qui enrichit notre propre histoire. ♦

Propos recueillis par Alexandre Chatton

Radio Suisse Romande